

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 14 mai 1766

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 14 mai 1766, 1766-05-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1691>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher illustre ami, je compte que vous aurez reçu par...

RésuméCommente les deux l. du 10 mai. Attend toujours son congé. Rancœur et inquiétude vis-à-vis des autorités. La l. de D'Al. [du 26 avril] rendue publique. [Foncenex] est en mer, l'informerà à son retour. A vu Frisi qui va à Paris : son ouvrage probablement médiocre sur la gravité. Parution imminente des Mémoires de Turin [t. III]. Content des mém. de D'Al. sur les verres optiques. Théorie de la Lune. Ecrire sous l'enveloppe de Bouvier.

Date restituée14 mai [1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.26

Identifiant452

NumPappas676

Présentation

Sous-titre676

Date1766-05-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Lalande 1882, XIII, p. 65-67
Lieu d'expédition Turin
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., « à Turin », 4 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 133-134

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

66

133 66.

à Lucius ce 14 Mai 1766



Monsieur cher et illustre ami, je compte que vous aurez
eu par les derniers couriers deux lettres de moi,
l'une fort courte et conçue de façon qu'elle pût
être ouverte sans danger, l'autre beaucoup plus longue
et contenant quelques détails particuliers sur l'affaire
dont il s'agit. Comme cette dernière aurait pu me
faire du tort si elle avait été interceptée je l'ai enve-
loyée ainsi que je fais celles-ci par le canal d'un de
mes amis, et je vous serai obligé de m'en avertir la
plus tôt possible que vous pourrez pour m'ôter toute
inquiétude sur ce sujet. J'attends toujours qu'on déli-
vrera si on veut m'accorder ou non les congés que j'ai
demandés. Je ne trouve point de défauts à ce que
je vous envoie de celui de M. Euler qui outre qu'il a une bonne
réputation, a encore été qualifié du Roi, il y a deux ans,
comme vous savez; mais est-on en droit d'en user de la
sorte avec moi, qui n'ai jusqu'à deux ans qu'une

Je suis, Monsieur, avec toute l'estime possible

miserable pension de 250 cens, et qu'on se regarde juss
comme une personne entièrement inutile? il ne par
roit même impossible qu'on ne fût bien aise des me
manquer cette occasion pour pouvoir se venger sur m
des dépit qu'on a dû se faire des convenir, et la face de
l'Europe et surtout vis-à-vis d'un Monarque tel que
le Roi de Prusse, des gens d'égard qu'on a ici pour le
Siamois; et je ne doute pas, d'après les manières de
on ne se parle, qu'on ne m'eût imposé silence pour
cette affaire si je n'avois eu la précaution de
rendre votre lettre publique. quoiqu'il en soit, j'a
tout lieu de croire que ma condition ne pourroit qu'
pêcher si j'étois obligé de partir; aussi suis-je déterminé
ne pas me tenir d'ici à quelque point que ce soit, et
pour cela j'ai compté sur votre parole sur votre
amitié et sur tout l'intérêt que vous voulez bien
prendre à ce qui me regarde.

Les personnes dont vous m'avez parlé dans votre dernière
 lettre est actuellement sur mer; quand elle sera de retour
 je ne manquerai pas de lui parler sur ce que vous avez
 entendu dire sur son sujet; mais je ne doute pas que
 les torts qu'on lui a fait en dernier lieu ne l'aient
 mis dans la disposition que vous me marquez.
 J'ai ces jours passés le P. Ligei qui s'en va à
 Paris; il a depeins de présenter à l'Académie un
 ouvrage de sa façon sur la gravité; dans lequel il
 a dit avoir traité de principaux points des systèmes
 du monde; mais outre nous je ne le vois pas bien
 sur ces matières. Le Volume de notre société
 paraît infailliblement vers la fin de ce mois, et
 je vous en enverrai sur le champ un exemplaire;
 mais je ne voudrois pas que vous en eussiez d'avance
 une opinion trop avantageuse de mes travaux
 pour que ne soyez ensuite obligé d'en rabattre

— que j'ai eu soin de

beaucoup: Je suis actuellement un peu plus
libre de mes obligations, que je n'avois fait que par ionner
et j'en suis content au delà de tout ce que je
puis vous dire. Je ne manquerai pas, puisqu'il vous
m'y encouragera, de m'occuper des théories de la
dij que je serai tranquille; je vois en gros les diffi-
cultés qui se posent la détermination des équations dont on
ne parle et je m'attacherai surtout à la discussion
ce point important. Adieu mon cher et illustre
ami, j'espère qu'avant que je reçoive votre réponse
mes affaires seront décidées, ainsi vous pourriez venir
au Roi que j'ai accepté et que je n'attends que
mon congé pour partir; car vous voyez que l'affaire
est trop avancée pour qu'il soit permis de reculer.
Envoyez-moi dorénavant sous l'enveloppe de M.
Bouvier Agent du Roi des Jardins à Paris pour
M. Martin Banquier à Paris. Il ne me reste
plus que pour vous embrasser.